

LA BARGE FANTOME

Dieu en vain tu ne jureras

LA DERNIERE BLAGUE DU PERE LAFARCHE.

Pour le Mardi Gras

I

—Attention! fixe!... ouvrez bien vos deux oreilles!... pas d'bruit! car Lafarache parle pas pour le murs. J'vas vous en raconter a une "tanante" et pas d'blague! J'ai vu la chose de mes yeux, j'mencouvrens comme si c'était hier, fit le bonhomme en parcourrant du regard le cercle des invités groupés autour de lui.

Sans nul doute que le lecteur y reconnaît mon fameux conteur, le Père Lafarache.

En effet, c'était lui, qui, ce soir-là, avait bien voulu prêter son concours à une veillée de contes organisée par Joseph Mazurette, du troisième rang de St-Pascal, à l'occasion du Mardi-Gras.

Après avoir enfilé d'un seul trait le contenu d'un verre de rhum que lui avait offert Mazurette, il commença:

—Tout l'monde s'appelle encore d'la disparition de la barge "Marie-Louise," qui se perdit corps et biens, excepté, un seul (Joseph Labrosse du village de l'Assomption) dans le fleuve, pendant la nuit du 12 novembre 1844, en face de Kamouraska...

C'était une jolie barge, solide comme un pont.

Elle avait pour capitaine un homme qui connaissait le fleuve dans tous ses coins et recoins. J'vous l'garantit!

Les gens de Kamouraska étaient restés bien étonnés d'apprendre que la "Marie Louise" avait péri, eux qui connaissaient la longue expérience de Bastien Lamelle, un homme qui avait navigué plus de 25 ans.

Eh! ben, mes enfants, je l'ai su de bonne part comment elle a disparu, j'le tiens de la bouche même de Labrosse qui me l'a raconté un soir du mois de septembre de l'année 1846.

II

L'équipage de la "Marie-Louise" se composait de 5 gars à part du capitaine, de rudes travailleurs, mais vrais gens de sac et d'corde qui, j'en suis sûr, depuis longtemps ne s'étaient pas approchés des sacrements. Parmi eux, il y avait un nommé Patrick, Irlandais d'origine, l'âme damnée du capitaine, et qui sacrant mes enfants! à faire dresser les cheveux mêmes des plus chauves d'entre nous.

Labrosso, comme il me le disait, avait essayé bien des fois de le reprendre, c'était inutile, car à chaque fois, il répliquait en lâchant un blasphème.

Un jour, n'y tenant plus, il dit au capitaine: Sais-tu ben, Lamelle que ton Patrick attirera la malédiction du bon Dieu, faudrait trouver un moyen de l'empêcher de sacrer.

Bastien pour toute réponse envoya Labrosse et ses remarques au diable.

Quelques jours après, la "Marie-Louise" quittait Québec pour la Malbaie. Durant le voyage, Patrick se conduisait comme un possédé. Un soir que le capitaine lui ordonna de se taire, il le saisit à la gorge, l'étrangla et le jeta pardessus bord.

Après l'accomplissement de ce crime, il courut à la barre et s'adressant à Labrosse lui dit en ricanant:

—Recommandes-toi à Dieu, pigousse, car de ce train je vous mène droit chez Satan.

A ces mots, les marins voulurent s'élaner à la barre, mais ils en furent empêchés par une force invisible. A la lueur d'un fanal appendu au beaupré, ils purent voir des ombres danser autour de l'Irlandais qui sacrant comme jamais.

Et la barge filait d'une vitesse effrayante.....

Tout-à-coup, un craquement sinistre se fit entendre. La barge, tordue par les vagues en furie, s'enfonçait dans le gouffre. On entendit alors des hurlements de damnés, puis quelques moments après le fleuve redevenait calme.

Le lendemain, on trouva sur la plage un homme évanoui: c'était Labrosse.

C'est lui qui plus tard a fait le récit du naufrage de la "Marie-Louise."

Allez voir, maintenant Labrosse, j'vous gagerais 100 piastres qu'il n'y a pas dix lienes à la ronde un homme plus chrétien que lui; faut l'dire qu'il avait reçu une sacrée bonne leçon, accentua le père Lafarache en essuyant du revers de sa manche son front baigné de sueurs.

Puis il reprit son récit.

L'année suivante, à la même date, j'étais aller chercher le médecin pour ma femme qui était malade... vous savez!... et je m'en revenais, quand mes yeux se portèrent sur le fleuve: qui s'illumina soudainement et du sein de l'eau une masse sombre que je reconnue pour avoir la forme d'une barge en sorti, —puis des cris et des blasphèmes se firent entendre; des ombres s'agitaient désespérément et je pus lire à l'avant le nom de "Marie-Louise" qui se détachait en lettres de feu sur le fond tout noir de la barge.

J'fis pas ni une ni deusse, "sans marchander," j'prends mes jambes à mon cou et j'filions chez nous sans regarder en arrière; j'vous l'certifie.

Si y avait yinque moé qui l'aurait vu encore vous pourriez peut-être me traiter de blagueur.

Demandez au vieux de Kamouraska ce qui se passe sur le fleuve, à chaque année dans la nuit du 12 Novembre, vous voirez que Lafarache ne vous a pas blagué.....

Le Père Lafarache termina ainsi son conte, qui hélas! devait être son dernier, car six mois plus tard on le conduisait à sa dernière demeure.

Il mourut à St-Lin, le 24 mai 1875, à l'âge respectable de 96 ans et six mois, regretté de tous.

JEAN EUGÈNE MARSOVIN.

SANS CONTREDIT

Vous ne toussiez plus, si vous prenez du BAUME RHUMAL, le meilleur spécifique dans le monde entier.

POUR RIRE

—On m'a assuré, madame, que votre mari a constamment au chevet de son lit deux revolvers et une carabine, au cas où des voleurs s'introduiraient chez vous.

—Il les avait, en effet, mais des voleurs sont venus l'autre nuit et les ont emportés.

Le ministre.—Mais je ne connais pas du tout la personne par qui vous m'êtes recommandé.

Le postulant.—Qu'à cela ne tienne, Monsieur le Ministre, je puis vous la présenter si vous le désirez.

Dans un magasin de nouveautés rue Ste-Catherine, un client dégringole dans l'escalier et se fait une entorse. A ses cris un commis accourt, et, voyant de quoi il s'agit, lui dit poliment: (Pour les béquilles, veuillez

les monter au troisième, galerie à droite, monsieur!)

Deux époux comparaissent devant le Recorder, à Hull, pour s'être battus sur la voie publique. Un ami les accompagne.

Avez-vous vu le commencement de la querelle? demande le magistrat à l'ami.

Oui, Son Honneur, il y a environ deux ans.

Comment deux ans?

Oui, j'étais témoin à leur mariage.

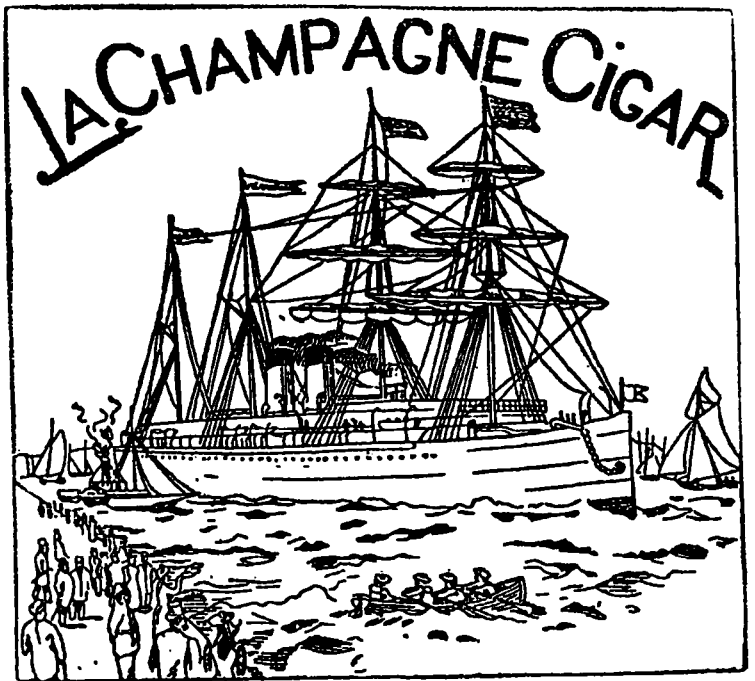
On reprochait à un père de marier son fils trop tôt.

—Attendez au moins qu'il soit raisonnable lui disait-on.

—Pas bête! Il ne voudrait plus!

LA SANTÉ ET LA FORCE

vous seront procurés par l'emploi du Célèbre Vin de Pin Parfumé.



PETIT DUC

LA FINE CHAMPAGNE,

LA CHAMPAGNE R. V. S.

"Curling Cigar." fait à la main valsoit 10c pour 5c.

LE CANARD

ABONNEMENT
Un an - - 50 cts

Strictement
payable d'avance.

Bulletin de Souscription

Si vous désirez vous abonner, veuillez remplir ce blanc et le renvoyer.

Nom _____

Adresse _____

Etat ou Province _____

Les timbres du Canada ou des Etats-Unis de 1, 2 et 3 cts seulement sont acceptés en paiement.

Adressez : Le Canard, MONTRÉAL, CANADA